

ERITA Rapport moral 2009
Soumis au vote des adhérents

Paris,
Le 23 janvier 2010

Chers Amis,

En tant que président par *interim* je dois prendre, non sans stupeur et tremblements devant un tel héritage, la succession de Reynald Lahanque, qui assumait jusqu'à l'année dernière la tâche délicate de la rédaction du rapport moral, avec une précision et un phrasé musical que je n'essaierai pas de concurrencer ici, ayant eu du reste peu de temps pour le faire, l'université m'écrasant actuellement de missions ingrates et fortement chronophages.

C'est pourquoi je fais appel à votre indulgence, non seulement pour le style de ce rapport, mais aussi pour son contenu, qui sera sans doute incomplet, puisque j'ai contacté les adhérents trop tardivement pour obtenir d'eux le rappel de leurs travaux et publications qui seront annexés ultérieurement à ce rapport si vous le voulez bien.

L'année 2009, après une année 2008 en demi-teinte, aura été pour notre Association une année de propositions très nombreuses émanant de ses anciens et de ses nouveaux membres, au moment même où l'Equipe Aragon de l'Item, ressuscitée par Pierre-Marc de Biasi, risquait de créer une concurrence et un affaiblissement du nombre de nos communications.

La vitalité de notre Equipe étant ce qu'elle est, c'est le contraire qui s'est produit et nous avons pu mettre en place, après une période de creux, une série de communications propulsées par Corinne Grenouillet, qui est l'artisan de notre dernier séminaire et de celui d'aujourd'hui.

L'année 2009 a été pour celui qui vous parle une étrange période pendant laquelle il a dû à la fois assumer la co-direction de l'Equipe Aragon de l'Item, ce qui constitue en soi une reconnaissance des membres d'Erita *et* la Présidence d'Erita, au prix d'une souplesse à l'égard de nos statuts, qui n'autorisent pas en principe un adhérent à rester au bureau pendant plus de trois mandats. Devant le déficit de candidats, j'avais accepté à l'époque, avec plaisir, de présider l'association Erita. Mais cette double compétence a très vite conduit votre président vers des situations schizophréniques où il lui a fallu prendre des décisions contre lui-même.

C'est la raison pour laquelle, nonobstant le plaisir qui était le mien de Présider aux destinées de cette Equipe que je connais depuis près de quinze années, j'ai pris la décision unilatérale, vers le mois de septembre, de transmettre le flambeau, sans plus de cérémonie, à Corinne Grenouillet à qui j'avais déjà proposé la Présidence. C'était agir j'en conviens au mépris des principes et de statuts de notre association et je prie une nouvelle fois les adhérents ici présents de bien vouloir pardonner

cette erreur de procédure qui n'avait pour but que de confier les travaux urgents à une chercheuse d'une redoutable et permanente efficacité. Nous procéderons donc aujourd'hui, l'association s'étant réunie en assemblée générale, à de nouvelles élections qui désigneront le nouveau Président d'ERITA.

Il ne s'agit pas de ma part d'un éloignement, vous l'aurez compris, et je travaille comme je le peux depuis que je dirige l'Equipe Aragon dans le sens d'un rapprochement intellectuel, humain et éditorial de nos deux entités. J'ai toute confiance dans nos capacités ultérieures de croisement et de réunion, par exemple autour d'un colloque consacré aux *Lettres françaises*, que Maryse et moi-même projetons d'organiser cette année.

Je voudrais dire également un mot des perspectives éditoriales: je le répète et j'y insiste, l'édition des travaux de recherche a tout à gagner à considérer internet comme un lieu préalable de leur mise en valeur et de leur accessibilité. J'essaierai à cet effet dans les deux ans qui viennent, de donner à notre site une dimension esthétique et technique nouvelle, plus apte à donner envie de lire nos articles et communications à l'écran. Par ailleurs, il n'est pas impossible qu'un début de convergence éditoriale apparaisse entre ITEM et ERITA si l'on accepte l'idée d'une publication conjointe ERITA-ITEM dans notre revue *Recherches croisées*.

Quoi qu'il en soit, à un rythme parfois irrégulier, mais solide, notre association a su encore une fois signaler sa capacité à se mobiliser sur l'oeuvre d'Aragon comme sur celle d'Elsa Triolet (notamment lors du colloque « La Langue d'Aragon » à l'Université de Dijon organisé par Cécile Narjoux, colloque auquel ont participé des membres de notre association mais aussi lors des séminaires de l'ITEM qui ont accueilli naturellement nombre d'entre nous) et je ne vois pas ce qui pourrait l'arrêter en si bon chemin, notamment si nous faisons appel à des chercheurs aux spécialités différentes des nôtres, du côté des arts visuels, du journalisme, de l'histoire, de la philosophie, de la psychanalyse et de la musique, par exemple. Nous savons bien ici que les oeuvres de nos deux auteurs embrassent un champ si vaste qu'il reste du travail et bien d'autres éditions savantes pour les générations à venir.

Je sou mets ce rapport succinct à votre approbation

Luc Vigier